

# L'odyssée d'un jeune ukrainien, un an après son succès au bac à Cherbourg

Un an après son succès au bac à Cherbourg, Miron Motulko, originaire d'Ukraine, poursuit ses études à Paris, se redéfinissant dans un nouveau contexte académique.



Miron Motulko a raconté son parcours devant une trentaine de jeunes du lycée Thomas-Hélye de Cherbourg (Manche).

Miron Motulko, jeune réfugié ukrainien, continue de tisser son parcours en France avec détermination et ambition.

Un an après avoir obtenu son baccalauréat à Cherbourg (Manche) avec mention assez bien, Miron vient de conclure sa première année en sciences cognitives à l'Université Lumière-Lyon-2.

Devenir urbaniste

Cependant, cette première orientation ne s'est pas avérée aussi enrichissante qu'espéré pour Miron. Ainsi, il a décidé de changer de cap en s'inscrivant en double licence économie et géographie à l'Université Paris Cité et à la Sorbonne. Son but ? Devenir urbaniste en France.

Le jour après le début du conflit entre l'Ukraine et la Russie, Miron fuit Odessa avec sa famille et passe par la Moldavie, la Roumanie, la Hongrie l'Allemagne et la Suisse.\*

Une rencontre avec le ministre

Il arrive enfin en France, à Cherbourg, en fin de classe de Première et réussit à apprendre le français en un an jusqu'au bac. Sa maîtrise de la langue, acquise avec rapidité et aisance, reste impressionnante.

Son parcours exceptionnel lui avait valu une rencontre avec le ministre de l'Éducation de l'époque Pap Ndiaye.

Des liens intacts avec Cherbourg

En France, il a d'abord vécu à Paris puis à Versailles et Siouville, avant d'arriver à Cherbourg pour la fin de la Première et la Terminale. En Ukraine, avant le début du conflit, Miron se destinait à des études de pharmacie et a choisi comme matières la biologie, la chimie et la physique au lycée.

Il choisit le théâtre comme option afin de gagner en aisance en français et ça marche. Et pourquoi la France ?

*On a choisi la France parce que le pays est réputé pour ses universités qui, pour ma mère, passent avant toute chose.*

Miron est arrivé d'Ukraine à 17 ans avec sa mère et son frère de 19 ans à l'époque.

Miron garde un lien étroit avec Cherbourg, la ville qui l'a accueilli lors de son arrivée en France. Il y est revenu en décembre 2023 pour revoir des amis et planifie un autre retour en août 2024.